

# Influence de l'utilisation des Principales Plateformes de Réseaux Sociaux sur l'auto-Perception de la Sociabilité : Une Étude auprès des Étudiants Ingénieurs de l'Université Cadi Ayyad



Influence of the Use of Major Social Media Platforms on Self-Perception of Sociability: A Study Among Engineering Students at Cadi Ayyad University

| Ghita, Derkaoui <sup>1</sup> |

<sup>1</sup>: Université Ibn zohr | département langue et communication | Laboratoire de Recherche sur les Langues et la Communication (LARLANCO) | Agadir | Maroc |

| DOI: 10.5281/zenodo.14727331 | | Received January 10, 2025 | | Accepted January 20, 2025 | | Published January 23, 2025 | | ID Article | Ghita-Ref5-1-20ajiras160125 |

## RÉSUMÉ

**Introduction** : À l'ère numérique actuelle, les réseaux sociaux jouent un rôle central dans les interactions humaines, redéfinissant les modes de communication. Ces plateformes permettent le partage instantané de contenu (photos, vidéos, idées, pensées) et facilitent les échanges à toute heure et depuis n'importe quel endroit. Au-delà de leur rôle de communication, les réseaux sociaux influencent profondément les dynamiques de sociabilité, particulièrement chez les jeunes, en favorisant des comportements inclusifs et une meilleure gestion des diversités culturelles. **Objectif** : Cette étude vise à examiner l'impact de l'utilisation des réseaux sociaux sur la perception de la sociabilité des étudiants ingénieurs à l'Université Cadi Ayyad. **Méthodes** : L'étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 80 étudiants issus de différentes filières d'ingénierie. Une méthodologie combinant des techniques descriptives et statistiques a été utilisée pour analyser les données de manière systématique et alignée sur les objectifs de l'étude. **Résultats** : Les résultats révèlent une influence significative des réseaux sociaux sur la sociabilité des étudiants ingénieurs, renforçant leur capacité à interagir et à s'intégrer socialement, tant dans des contextes académiques que professionnels. **Conclusion** : Ces conclusions mettent en lumière l'importance croissante des réseaux sociaux dans l'expérience sociale et éducative des futurs ingénieurs, soulignant leur rôle dans le développement des compétences sociales et relationnelles essentielles.

**Mots-clés** : Médias numériques, intégration sociale, étudiants en ingénierie, vie universitaire, interaction en ligne et hors ligne.

## ABSTRACT

**Introduction**: In the current digital era, social media plays a central role in human interactions, redefining communication methods. These platforms enable the instant sharing of content (photos, videos, ideas, thoughts) and facilitate exchanges at any time and from any location. Beyond their communicative role, social media profoundly influences sociability dynamics, particularly among young people, fostering inclusive behaviors and better management of cultural diversity. **Objective**: This study aims to examine the impact of social media usage on the perception of sociability among engineering students at Cadi Ayyad University. **Methods**: The study was conducted with a sample of 80 students from various engineering disciplines. A methodology combining descriptive and statistical techniques was employed to systematically analyze the data in alignment with the study's objectives. **Results**: The results reveal a significant influence of social media on the sociability of engineering students, enhancing their ability to interact and integrate socially in both academic and professional contexts. **Conclusion**: These findings highlight the growing importance of social media in the social and educational experiences of future engineers, emphasizing its role in developing essential social and relational skills.

**Keywords**: Digital media, social integration, engineering students, university life, online and offline interaction.

## 1. INTRODUCTION

Insérer À l'ère des avancées technologiques, les réseaux sociaux connaissent une popularité croissante, notamment auprès des jeunes générations. Des plateformes comme WhatsApp, Facebook, Twitter, Instagram et LinkedIn sont devenues des espaces incontournables pour échanger, apprendre et interagir. Ces réseaux attirent les utilisateurs grâce à des fonctionnalités variées permettant de partager photos, vidéos, messages, idées et bien plus encore. Ils jouent un rôle clé dans le développement des interactions sociales, en facilitant l'échange d'informations et le dialogue entre des individus issus de milieux culturels diversifiés.

Les réseaux sociaux encouragent ainsi les jeunes à devenir plus sociables et tolérants dans un contexte de multiculturalisme. Cependant, leur utilisation comporte également des aspects négatifs, pouvant influencer les comportements et habitudes des utilisateurs. Bien que ces plateformes aient initialement été adoptées pour se divertir ou maintenir des liens avec des pairs, elles ont évolué pour intégrer des usages liés à l'apprentissage, à la recherche et aux relations professionnelles.

La notion de sociabilité, définie ici comme la capacité, l'aptitude ou la disposition à interagir efficacement avec autrui (Preece, 2006), est intrinsèquement liée à l'utilisation des réseaux sociaux. Ces derniers, grâce à leurs fonctionnalités

et designs, élargissent les possibilités de connectivité et favorisent des interactions enrichissantes avec des personnes de divers horizons.

Dans ce contexte, cette étude s'intéresse à l'impact de l'utilisation des réseaux sociaux sur la perception de la sociabilité des étudiants ingénieurs de l'Université Cadi Ayyad. Elle vise à comprendre comment ces plateformes influencent leurs interactions sociales et leurs perceptions des dynamiques de groupe. Les résultats obtenus permettront d'orienter les autorités universitaires dans la promotion d'une utilisation bénéfique des réseaux sociaux et aideront les parents à mieux encadrer leur usage par les jeunes.

## 2. Objectifs de l'étude

L'objectif principal de cette étude est d'analyser l'influence de l'utilisation des réseaux sociaux sur la perception de la sociabilité des étudiants ingénieurs de l'Université Cadi Ayyad.

- Examiner les habitudes d'utilisation des réseaux sociaux (SNS) par les étudiants ingénieurs.
- Mesurer l'impact de l'utilisation des réseaux sociaux sur le niveau de sociabilité des étudiants ingénieurs.
- Étudier l'impact de l'utilisation des réseaux sociaux sur le niveau de sociabilité en fonction du genre des étudiants.
- Analyser l'impact de l'utilisation des réseaux sociaux sur la sociabilité des étudiants en fonction de leur année d'étude

## 3. Hypothèses de l'étude

H<sub>0</sub>-1 : Il n'y a pas de différence significative entre les étudiants masculins et féminins en termes de niveau de sociabilité.  
H<sub>0</sub>-2 : Il n'y a pas de différence significative entre les étudiants de première année et ceux de dernière année en termes de niveau de sociabilité.

## 4. Délimitations

Dans cette étude, seuls les étudiants ingénieurs inscrits à l'Université Cadi Ayyad ont été considérés comme échantillon. L'enquête est limitée aux départements et filières d'ingénierie de l'université.

## 5. Revue de la littérature

Dans un contexte de transformations rapides marqué par la numérisation et la globalisation, la communication dans le milieu universitaire émerge comme un vecteur clé pour promouvoir l'efficacité organisationnelle, renforcer la collaboration et favoriser l'inclusion sociale. Des études, telles que celles de Castells (2000) sur l'impact des réseaux numériques, ont souligné comment les technologies de l'information transforment les modes de communication et de collaboration dans les organisations, y compris les universités. De plus, Marginson et van der Wende (2007) ont analysé l'impact de la globalisation sur l'enseignement supérieur, mettant en évidence le rôle central des pratiques de communication dans la création de réseaux académiques mondiaux. Les universités, en tant qu'espaces d'apprentissage, de recherche et d'interactions sociales, s'appuient sur des systèmes de communication pour coordonner les activités académiques, diffuser les connaissances et construire un sentiment d'appartenance parmi les différents acteurs. Par exemple, une étude de Laurillard (2002) a exploré comment les outils numériques, tels que les plateformes d'apprentissage en ligne, facilitent la coordination et l'échange d'informations entre les étudiants et le personnel académique. De même, Altbach et Knight (2007) ont examiné les réseaux académiques internationaux et souligné l'importance des systèmes de communication dans le renforcement de la collaboration et du sentiment de communauté dans les environnements universitaires.

Cependant, l'évolution des pratiques de communication, notamment à travers l'intégration des outils numériques, suscite de nouveaux défis et opportunités. La prolifération des plateformes digitales, l'hybridation des échanges formels et informels, ainsi que la diversité culturelle et disciplinaire des membres de la communauté universitaire ajoutent une complexité à la manière dont la communication est perçue, pratiquée et évaluée. Par exemple, une étude de Chen et al., (2018) a mis en lumière comment les différences culturelles influencent les modes de communication au sein des universités internationales, tandis que Mishra et Koehler (2006) ont exploré les tensions entre les échanges formels et informels dans les environnements d'apprentissage hybrides. Ces recherches démontrent que la gestion de ces complexités nécessite des approches nuancées et adaptatives pour favoriser une communication efficace.

De nombreuses études ont examiné l'impact des réseaux sociaux sur la perception de la sociabilité, mettant en évidence une corrélation significative entre l'utilisation des réseaux sociaux et les relations sociales. Par exemple, Kumari et Verma (2015) ont montré que l'usage des réseaux sociaux influence les interactions sociales de manière notable. Narasimhamurthy (2014) a identifié quatre principales motivations pour l'utilisation des réseaux sociaux parmi les jeunes adultes : la socialisation, le divertissement, la recherche d'un statut personnel et la quête d'informations. Concernant les différences de genre, les hommes privilégient davantage la recherche de statut personnel, tandis que les femmes utilisent ces plateformes pour collecter des informations.

D'autres travaux, comme celui de Khan et al., (2017), ont révélé que les étudiants utilisent majoritairement les réseaux sociaux pour la socialisation et les relations personnelles plutôt que pour des raisons académiques. Lemieux et al., (2013) ont associé l'utilisation de Facebook à des facteurs comme la solitude sociale et l'évitement des interactions en face à face, plutôt qu'à une véritable recherche de connectivité.

Les plateformes de réseaux sociaux adoptent différentes stratégies pour encourager la sociabilité. Par exemple, Facebook met l'accent sur la confidentialité en recréant des réseaux du monde réel, tandis que MySpace favorise une approche plus ouverte intégrant à la fois des réseaux virtuels et réels (Keenan et Shiri, 2009).

Il a également été démontré qu'il existe une relation positive entre l'intensité d'utilisation de Facebook et la satisfaction de vie chez les étudiants universitaires (Valenzuela et Park, 2009). Par ailleurs, Zywica et Danowski (2008) ont conclu que les étudiants extravertis et confiants renforcent leur popularité à la fois en ligne et hors ligne, appuyant la théorie de l'amélioration sociale.

Enfin, l'étude de Lampe et al., (2007) a révélé une corrélation positive entre la structuration des profils Facebook et le nombre d'amis sur les réseaux sociaux, soulignant ainsi l'importance des caractéristiques du profil dans la construction des relations en ligne.

## 2. MATÉRIELS ET MÉTHODES

### 2.1 Population

La présente étude a pour objectif d'examiner l'impact des réseaux sociaux sur la perception de la sociabilité des étudiants ingénieurs de l'Université Cadi Ayyad (UCA), à Marrakech. L'échantillon de cette étude se compose de 80 étudiants inscrits dans diverses écoles et facultés de l'UCA. Cet échantillon inclut 47 hommes et 33 femmes, ce qui permet de représenter une diversité de profils, tout en assurant un équilibre relatif entre les sexes. L'échantillon a été sélectionné de manière non probabiliste, en ciblant des étudiants volontaires, dans le but de recueillir une large variété de perceptions concernant l'usage des réseaux sociaux et leur influence sur la sociabilité.

### 2.2 Outil de collecte de données

La collecte des données est réalisée à l'aide d'un questionnaire adapté et modifié on s'inspirant de l'étude « Impact des sites de réseaux sociaux sur la perception de la sociabilité et de la performance académique des étudiants universitaires dans la ville de Bangalore » de Deva Prasad (2014). Cette étude préexistante a été choisie en raison de son approche méthodologique robuste et de sa pertinence pour notre contexte. Cependant, des ajustements ont été apportés pour mieux correspondre au profil des étudiants ingénieurs à l'UCA et aux spécificités de la sociabilité dans le cadre universitaire de Marrakech.

Le questionnaire est structuré autour d'une échelle de Likert à cinq points, permettant de mesurer le degré d'accord des répondants sur diverses affirmations relatives à l'impact des réseaux sociaux sur leur sociabilité. Les échelles de réponse sont les suivantes :

- Tout à fait d'accord = 5 points
- D'accord = 4 points
- Indécis = 3 points
- Pas d'accord = 2 points
- Tout à fait pas d'accord = 1 point

Cette méthode d'évaluation permet non seulement de mesurer l'intensité des perceptions des étudiants, mais aussi de faciliter l'analyse statistique des données collectées.

Le questionnaire est divisé en deux parties principales :

**Première partie** : Informations démographiques vise à recueillir des informations générales sur les participants, telles que l'âge, le genre, le niveau d'études, l'année d'étude, ainsi que d'autres variables sociodémographiques susceptibles d'influencer leur perception des réseaux sociaux. Ces données permettent de contextualiser les réponses et de vérifier si certains facteurs démographiques sont corrélés avec des différences dans l'utilisation des réseaux sociaux ou la perception de la sociabilité.

**Deuxième partie** : Impact des réseaux sociaux sur la sociabilité est centrée sur des questions spécifiques concernant l'utilisation des réseaux sociaux par les étudiants, ainsi que leur impact sur leur sociabilité. Les items abordent des aspects tels que la fréquence d'utilisation des différentes plateformes, les types de relations sociales établies en ligne, l'impact sur les interactions en face à face, ainsi que la gestion de la vie privée sur les réseaux. Ces questions permettent de mieux comprendre dans quelle mesure les étudiants perçoivent les réseaux sociaux comme facilitant ou entravant leur sociabilité dans le cadre universitaire.

## 2.3 Désigne de l'étude

La méthodologie adoptée permet une analyse quantitative des données, en offrant des indicateurs clairs qui pourront être analysés à l'aide de statistiques descriptives et inférentielles. Ce cadre méthodologique robuste offre une base solide pour identifier les tendances et corrélations liées à l'utilisation des réseaux sociaux et à la sociabilité des étudiants. De plus, l'échelle de Likert facilite l'établissement de comparaisons entre différents groupes démographiques (par exemple, entre hommes et femmes ou selon l'année d'études), permettant ainsi de dégager des insights sur les variations possibles de perceptions et d'usages des réseaux sociaux.

En complément de cette approche quantitative, une analyse qualitative pourrait être envisagée pour approfondir certains aspects de la sociabilité en ligne et hors ligne, et mieux comprendre les motivations et les perceptions subjectives des étudiants. Toutefois, la présente étude privilégie une approche quantitative pour sa capacité à fournir des résultats généralisables et à explorer les relations statistiques entre les variables.

## 2.4 Analyse statistique

Pour répondre aux objectifs de cette étude, une approche scientifique et systématique a été adoptée, en combinant des techniques d'analyse descriptive et statistique. Le logiciel IBM SPSS Statistics 20 a été utilisé pour traiter et analyser les données, permettant ainsi d'examiner en profondeur l'impact des réseaux sociaux sur la perception de la sociabilité des étudiants ingénieurs de l'Université Cadi Ayyad (UCA). Une analyse des moyennes a été réalisée à l'aide du test-T de Student. De plus, un test de l'égalité des variances (test de Levene) a été effectué pour vérifier l'homogénéité des variances avec une valeur de significativité fixée à  $P < 0,05$ . Dans le cadre de cette étude, une analyse comparative a été réalisée afin d'examiner les différences de sociabilité entre les étudiants ayant un Grade Point Average (GPA) élevé et ceux ayant un GPA faible (Tableau 2). L'analyse des données repose sur plusieurs hypothèses, testées à l'aide de tests statistiques appropriés pour évaluer les différences significatives entre les groupes.

## 3. RÉSULTATS

### 3.1 Résultats Hypothèses H<sub>0</sub>-1

**H<sub>0</sub>-1** : Il n'y a pas de différence significative entre les étudiants masculins et féminins en termes de niveau de sociabilité. Pour tester cette hypothèse, un test-t de Student pour échantillons indépendants a été utilisé afin de comparer les niveaux de sociabilité entre les étudiants masculins et féminins. Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau 1 ci-dessous.

**Tableau 1** : Niveau de sociabilité entre les étudiants masculins et féminins.

Genre	N	Moyenne	É.-T.	Valeur t	Sig. (2-tailed)	P
Hommes	47	43,04	6,42	-1,249	0,213	0,213
Femmes	33	44,02	6,73			

É.-T : Écart type.

Les résultats montrent une valeur t de -1,249 et une valeur de  $p = 0,213$ , supérieure à 0,05. Cela indique qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les niveaux de sociabilité des étudiants masculins et féminins. En conséquence, l'hypothèse nulle est acceptée, confirmant qu'il n'existe pas de différence significative entre les genres en termes de sociabilité dans l'utilisation des réseaux sociaux.

### 3.2 Résultats Hypothèses H<sub>0</sub>-2

**H<sub>0</sub>-2** : Il n'y a pas de différence significative entre les étudiants ayant un Grade Point Average (GPA) élevé et ceux ayant un GPA faible en termes de niveau de sociabilité. Les résultats sont présentés dans le tableau 2 ci-dessous.

Pour tester cette hypothèse H<sub>0</sub>-2, Les moyennes académique des scores de sociabilité entre les deux groupes (GPA élevé et GPA faible) ont été comparées à l'aide du test-T de Student pour échantillons indépendants, permettant de déterminer si les différences observées entre les groupes étaient statistiquement significatives.

Les résultats de l'homogénéité (Tableau 2) des variances est  $F = 4,465$  avec une valeur de significativité de  $p = 0,035$ , confirmant que les variances des deux groupes étaient différentes.

**Tableau 2** : Niveau de sociabilité entre les étudiants ayant un GPA élevé et faible.

Niveau académique	N	Moyenne	Écart type	F	Sig.	P
GPA faible	30	42,08	6,89	4,465	0,035	0,035
GPA élevé	50	43,98	6,40			

GPA : Grade Point Average.

Les résultats de l'analyse statistique révèlent une valeur de  $p = 0,035$ , inférieure au seuil de significativité de 0,05, indiquant une différence statistiquement significative entre les niveaux de sociabilité des étudiants en fonction de leur GPA. Par conséquent, l'hypothèse nulle est rejetée, suggérant que le niveau de sociabilité diffère de manière significative entre les étudiants ayant un GPA élevé et ceux ayant un GPA faible.

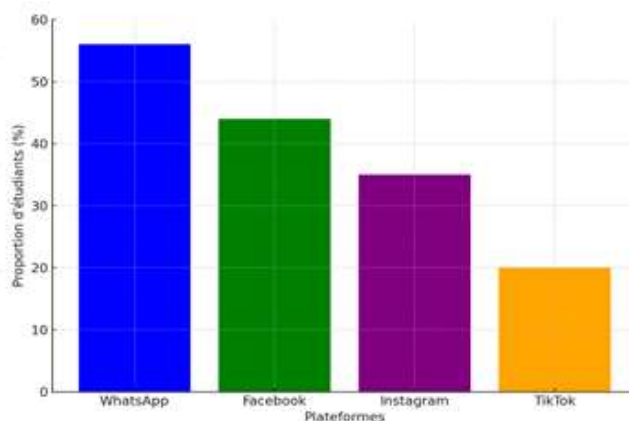
Plus précisément, les étudiants ayant un GPA élevé ( $M = 43,98$  ;  $ÉT = 6,40$ ) présentent un niveau de sociabilité significativement plus élevé que ceux ayant un GPA faible ( $M = 42,08$  ;  $ÉT = 6,89$ ). Ces résultats mettent en évidence une relation positive entre un GPA élevé et un niveau de sociabilité accru, bien que la différence observée reste modérée.

### 3.3 Résultats niveau de sociabilité

**1. Niveau de sociabilité selon le genre :** L'analyse n'a révélé aucune différence significative entre les étudiants masculins et féminins en termes de sociabilité, ce qui suggère que les deux groupes utilisent les réseaux sociaux de manière similaire pour interagir socialement et maintenir des relations. Ces résultats indiquent une égalité perçue dans l'usage des plateformes numériques, indépendamment du genre.

**2. Niveau de sociabilité selon les performances académiques :** Une différence significative a été observée entre les étudiants ayant un GPA élevé et ceux ayant un GPA faible. Les étudiants avec un GPA plus élevé tendent à avoir un niveau de sociabilité plus élevé, ce qui pourrait suggérer que les étudiants plus impliqués dans leur travail académique sont également plus engagés dans des interactions sociales, possiblement en ligne, via les réseaux sociaux.

**3. Plateformes les plus utilisées :** Les données recueillies montrent que WhatsApp est la plateforme la plus utilisée par les étudiants, suivie de près par Facebook (voir **Figure 1**). Ces résultats montrent une préférence marquée pour les plateformes permettant la communication instantanée et la gestion de groupes, ce qui est cohérent avec la sociabilité des étudiants dans un contexte académique.

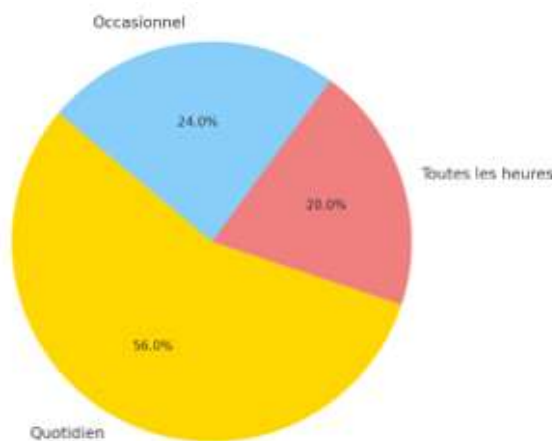


**Figure 1 :** Plateformes sociales les plus utilisées.

#### **Une analyse approfondie a révélé que :**

- 56 % des étudiants utilisent les réseaux sociaux quotidiennement, ce qui montre une forte présence en ligne.
- 20 % des étudiants déclarent accéder aux réseaux sociaux toutes les heures, soulignant l'importance de ces outils dans leur quotidien.

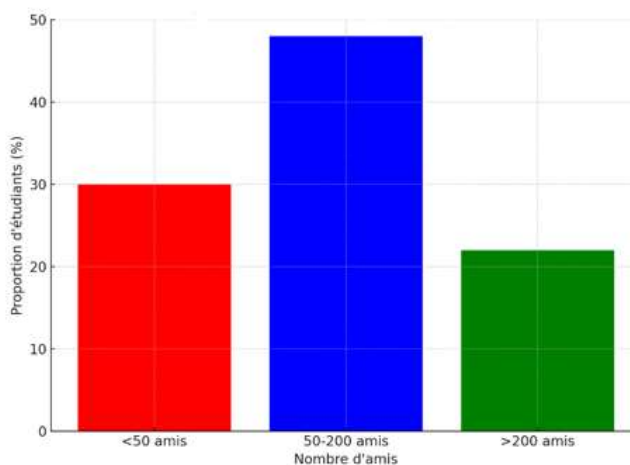
Ces proportions sont illustrées dans la **Figure 2**.



**Figure 2 :** Fréquence d'utilisation des réseaux sociaux.

**4. Objectifs d'utilisation des réseaux sociaux :** Les principales raisons d'utilisation des réseaux sociaux parmi les étudiants sont :

- 71 % des étudiants les utilisent principalement pour la communication et la recherche d'informations liées à leurs études ou à leur environnement social.
- En termes de réseau personnel, 30 % des étudiants ont moins de 50 amis, tandis que 22 % en ont plus de 200, ce qui révèle une grande diversité dans la gestion des relations sociales en ligne.



**Figure 3 :** Répartition du nombre d'amis en ligne.

**5. Temps passé sur les réseaux sociaux :**

- 17 % des étudiants passent environ 30 minutes par jour sur les réseaux sociaux, ce qui montre une utilisation modérée pour certains.
- En revanche, 20 % des étudiants y consacrent plus de 3 heures par jour, ce qui reflète une dépendance plus marquée à ces plateformes pour leurs interactions sociales et personnelles.

## 4. DISCUSSION

Cette étude apporte un éclairage nouveau sur l'influence des réseaux sociaux dans la construction de la sociabilité des étudiants ingénieurs à l'Université Cadi Ayyad. L'analyse des résultats permet de dégager plusieurs axes de discussion majeurs.

### Démocratisation de la sociabilité numérique

Notre étude révèle une absence de différence significative entre les étudiants et les étudiantes dans leur utilisation des réseaux sociaux pour la sociabilité. Ce résultat rejoint les observations de Junco et al., (2015) qui ont démontré une uniformisation des pratiques numériques entre genres dans l'enseignement supérieur. Cette démocratisation de l'accès aux outils numériques fait écho aux travaux de Tess (2013) sur l'intégration des médias sociaux dans l'enseignement supérieur, qui soulignent leur potentiel égalisateur dans les interactions académiques. Dans le contexte spécifique des études d'ingénieur, où les questions de parité restent prégnantes (Powell et al., 2012), cette équité d'usage représente une évolution significative.

### Impact de la performance académique sur les pratiques numériques

Un résultat marquant de notre étude concerne la corrélation entre le niveau académique [Grade Point Average (GPA)] et les modalités d'utilisation des réseaux sociaux. Cette observation s'aligne avec les recherches de Lambić (2016), qui a établi une corrélation positive entre l'utilisation académique des réseaux sociaux et les performances universitaires. Les étudiants présentant un GPA élevé démontrent des pratiques distinctes, un phénomène également identifié par Al-Rahmi et al., (2014) dans leur étude sur l'impact des médias sociaux sur la performance académique. Cette différenciation des usages confirme les conclusions de Gašević et al., (2014) sur l'importance des compétences numériques dans la réussite universitaire.

### Intensité et modalités d'usage

L'analyse quantitative de l'utilisation des réseaux sociaux révèle qu'une proportion significative (20%) des étudiants y consacre plus de trois heures quotidiennes. Cette observation corrobore les résultats de Giunchiglia et al., (2018) sur les pratiques numériques des étudiants européens. L'utilisation massive de plateformes comme WhatsApp et Facebook (71% des étudiants) pour la communication académique rejoint les conclusions de Manca et Ranieri (2016) sur

l'intégration des réseaux sociaux dans les pratiques d'apprentissage. Cette intensité d'usage soulève des questions sur l'équilibre entre bénéfices et risques, comme l'ont souligné Brooks (2015) dans son étude sur l'impact du temps d'écran sur le bien-être étudiant.

### Implications pour l'enseignement supérieur

Ces résultats suggèrent la nécessité pour les institutions d'enseignement supérieur de repenser leur approche de l'intégration des réseaux sociaux dans le contexte académique. Cette réflexion s'inscrit dans la continuité des travaux de Deng et Tavares (2013) sur l'engagement des étudiants via les plateformes numériques. Les observations de Chen et al., (2014) sur l'utilisation constructive des médias sociaux dans l'enseignement supérieur offrent un cadre pertinent pour l'exploitation de ces outils, tout en prenant en compte les mises en garde de Kirschner et Karpinski (2010) sur les risques de dispersion attentionnelle.

## 5. CONCLUSION

Cette étude met en lumière la complexité des relations entre l'utilisation des réseaux sociaux et la sociabilité des étudiants ingénieurs à l'Université Cadi Ayyad. Si l'égalité des pratiques entre genres témoigne d'une démocratisation de l'accès aux outils numériques, les différences observées selon le niveau académique soulignent l'importance d'une utilisation réfléchie et stratégique de ces plateformes. La prépondérance des réseaux sociaux dans la vie quotidienne des étudiants, particulièrement via WhatsApp et Facebook, confirme leur rôle crucial dans la construction du lien social universitaire. Ces résultats ouvrent des perspectives pour de futures recherches sur l'optimisation de l'utilisation des réseaux sociaux dans l'enseignement supérieur, notamment dans le contexte spécifique des formations d'ingénieurs.

Les implications de cette étude suggèrent la nécessité d'une approche équilibrée, reconnaissant à la fois le potentiel des réseaux sociaux comme vecteurs de sociabilité et d'apprentissage, tout en restant attentif aux enjeux de leur utilisation excessive. Cette recherche contribue ainsi à une meilleure compréhension des dynamiques socio-numériques dans l'enseignement supérieur contemporain.

### Liste des acronymes :

**GPA** : Grade Point Average,  
**É.-T** : Écart type,

## 6. REFERENCES

1. Castells M. *The Rise of the Network Society: The Information Age: Economy, Society, and Culture* (Vol. 1). Blackwell Publishers; 2000.
2. Laurillard D. *Rethinking University Teaching: A Conversational Framework for the Effective Use of Learning Technologies*. Routledge; 2002.
3. Preece J. *Online Communities: Designing Usability, Supporting Sociability*. John Wiley & Sons; 2006.
4. Altbach P.G., and Knight J. The internationalization of higher education: Motivations and realities. *Journal of Studies in International Education*. 2007;11(3-4):290–305. Available on: <https://doi.org/10.1177/1028315307303542>.
5. Bryman A. *Social Research Methods*. Oxford University Press; 2016.
6. Chen G.M. The impact of new media on intercultural communication in global context. *China Media Research*. 2012;8(2):1–10.
7. Chen G.M., Liu C., and Wei J. Differences in cultural values and communication styles in academic institutions. *Journal of International and Intercultural Communication*. 2018;11(2):95–111. Available on: <https://doi.org/10.1080/17513057.2018.1431248>.
8. Creswell J.W. *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches*. Sage Publications; 2014.
9. Deva Prasad F. Impact of social networking sites on the sociability and academic performance of university students in Bangalore city. *International Journal of Education and Development Using Information and Communication Technology*. 2014;10(3):158–170.
10. Ellison N.B., Steinfield C., and Lampe C. The benefits of Facebook "friends": Social capital and college students' use of online social network sites. *Journal of Computer-Mediated Communication*. 2007;12(4):1143–1168.
11. Keenan A., and Shiri A. Sociability and social interaction on social networking sites. *Library Review*. 2009;58(6):438–450. Available on: <https://doi.org/10.1108/00242530910969794>.
12. Khan M.L., Wohn D.Y., and Ellison N.B. Actual friends matter: Capitalizing on the affordances of Facebook for real-life social capital. *Computers in Human Behavior*. 2017;73:54–61. Available on: <https://doi.org/10.1016/j.chb.2017.03.040>.
13. Kumari S., and Verma R. Social media usage and its impact on social relationships among young adults. *Journal of Social and Personal Relationships*. 2015;32(2):218–236. Available on: <https://doi.org/10.1177/0265407514522881>.
14. Lampe C., Ellison N., and Steinfield C. A face(book) in the crowd: Social searching vs. social browsing. *Proceedings of the 2006 20th Anniversary Conference on Computer Supported Cooperative Work*. 2007:167–170. Available on: <https://doi.org/10.1145/1180875.1180901>.
15. Marginson S., and van der Wende M. Globalisation and higher education. *OECD Education Working Papers*. 2007;8. Available on: <https://doi.org/10.1787/173831738240>.
16. Mishra P., and Koehler M.J. Technological pedagogical content knowledge: A framework for teacher knowledge. *Teachers College Record*. 2006;108(6):1017–1054. Available on: <https://doi.org/10.1111/j.1467-9620.2006.00684.x>.
17. Narasimhamurthy N. Motivations for social media use: A study among college students. *Media Studies Journal*. 2014;5(2):32–49.
18. Valenzuela S., Park N., and Kee K.F. Is there social capital in a social network site? Facebook use and college students' life satisfaction, trust, and participation. *Journal of Computer-Mediated Communication*. 2009;14(4):875–901. Available on: <https://doi.org/10.1111/j.1083-6101.2009.01474.x>.
19. Zywicki J., and Danowski J. The faces of Facebookers: Investigating social enhancement and social compensation hypotheses. *Journal of Computer-Mediated Communication*. 2008;14(1):1–34. Available on: <https://doi.org/10.1111/j.1083-6101.2008.01429.x>.
20. Junco R, Heiberger G, Loken E. The effect of social media on college student engagement and grades. *Journal of Computer Assisted Learning*. 2015;31(1):1-1
21. Tess P.A. The role of social media in higher education classes (real and virtual) – A literature review. *Computers in Human Behavior*. 2013;29(5):A60-A68.
22. Powell A, Dainty A, Bagilhole B. Gender stereotypes among women engineering and technology students in the UK: lessons from career choice narratives. *European Journal of Engineering Education*. 2012;37(6):541-556.

23. Lambić D. Correlation between Facebook use for educational purposes and academic performance of students. *Computers in Human Behavior*. 2016;61:313-320.
24. Al-Rahmi WM, Othman MS, Yusuf LM. The role of social media for collaborative learning to improve academic performance of students and researchers in Malaysian higher education. *International Review of Research in Open and Distributed Learning*. 2014;15(4):177-204.
25. Gašević D, Dawson S, Rogers T. Analytics of the effects of video use and instruction to support reflective learning. In: Proceedings of the Fourth International Conference on Learning Analytics and Knowledge; 2014:123-132.
26. Giunchiglia F, Zeni M, Gobbi E, Bignotti E, Bison I. Mobile social media usage and academic performance. *Computers in Human Behavior*. 2018;82:177-185.
27. Manca S, Ranieri M. Facebook and the others. Potentials and obstacles of social media for teaching in higher education. *Computers & Education*. 2016;95:216-230.
28. Brooks S. Does personal social media usage affect efficiency and well-being? *Computers in Human Behavior*. 2015;46:26-37.
29. Deng L, Tavares NJ. From Moodle to Facebook: Exploring students' motivation and experiences in online communities. *Computers & Education*. 2013;68:167-176.
30. Chen B, Chang YH, Ouyang F, Zhou W. Fostering student engagement in online discussion through social learning analytics. *The Internet and Higher Education*. 2014;21:18-30.
31. Kirschner PA, Karpinski AC. Facebook and academic performance. *Computers in Human Behavior*. 2010;26(6):1237-1245.



**How to cite this article: Ghita, Derkaoui.** Influence de l'utilisation des principales plateformes de réseaux sociaux sur l'auto-perception de la sociabilité : Une étude auprès des étudiants ingénieurs de l'Université Cadi Ayyad. *Am. J. innov. res. appl. sci.* 2025; 20(1): 35-42. doi : 10.5281/zenodo.14727331

This is an Open Access article distributed in accordance with the Creative Commons Attribution Non Commercial (CC BY-NC 4.0) license, which permits others to distribute, remix, adapt, build upon this work non-commercially, and license their derivative works on different terms, provided the original work is properly cited and the use is non-commercial. See: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>